

Le Monde des Plantes

TRAIT-D'UNION DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Quam plurima
paucissimis

par deux numéros réunis
Bibliographie, Informations, Renseignements
Offres, Demandes, Echanges

C/c. p. P. Fournier
Nancy 53-18

ABONNEMENT
UN AN { France 95 fr.
Etranger 120 fr.
Le numéro : 20 fr.
Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Ils continuent jusqu'à désabonnement formel

Fondé par H. LÉVEILLÉ

Directeur : P. FOURNIER

DOCTEUR ÈS-SCIENCES NATURELLES
ET DOCTEUR ÈS-LETTRES

DIRECTION
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
POINSON-LES-GRANCEY
(Haute-Marne)
France

ADDITIONS & CORRECTIONS

aux

« Quatre Flores de la France »

Le volume des *Quatre Flores de la France*, reproduit photographiquement par l'éditeur P. Lechevalier, 12, rue de Tournon, Paris (6^e), représente exactement et rigoureusement l'édition originelle et originale. Il s'en suit que les fautes d'impression ou les erreurs qui ont pu se produire dans cette dernière se voient perpétuées par la nouvelle, ce qui ne peut être que préjudiciable, tant à l'ouvrage lui-même qu'à ses « usagers » (comme on dit dans la presse d'aujourd'hui).

M. A. BERTON me suggère d'ouvrir une rubrique spéciale dans *Le Monde des Plantes* pour parer à cette difficulté et pour continuer à répondre à la demande de la page VI : « Je demande à tous, dans l'intérêt de tous, de bien vouloir me signaler lacunes et erreurs ».

D'autre part, depuis la première publication du volume, des découvertes ont été faites qui, en d'autres temps, auraient été insérées dans des *compléments*. Le procédé de reproduction employé s'y oppose désormais. Il sera donc extrêmement utile d'y suppléer à l'aide du *Monde des Plantes*. ADDENDA et ERRATA y trouveront à l'avenir leur place normale. Mais je dois spécifier, et c'est encore M. BERTON qui me le suggère, que ceux qui me seront soumis ne seront publiés que « contrôlés, étudiés et pesés » par moi, pour être « acceptés, modifiés ou rejetés » selon que l'exige l'esprit de l'ouvrage.

P. F.

Le Ladanum en Parfumerie et les Cistes ladanifères

A la suite de l'article paru en tête du numéro précédent, notre savant collègue, M. J. RODE, a eu l'heureuse idée de nous faire parvenir les très intéressantes précisions suivantes. Ingénieur-chimiste dans l'industrie de la parfumerie depuis 1904, il connaît le Ladanum ou Labdanum depuis cette époque :

« Tout d'abord, le produit fabriqué en Crète à partir du *Cistus Crelicus* n'a aucune valeur en parfumerie, pas plus que celui qu'on a essayé d'extraire du *Cistus laurifolius*, dans les hautes vallées de l'Aude. Des essais sur le *Cistus Montpellierensis* ont également échoué. Il n'y a que le *Cistus ladanifer* qui soit vraiment parfumé de ce parfum indéfinissable, *sui generis*, qui en fait un excellent fixateur dans tous les parfums puissants et chauds.

« Nous utilisons à Grasse la résine extraite en Espagne, surtout en Estrémadure, par ébullition des sommités déflorées dans l'eau. La résine surnage, elle est purifiée par plusieurs lavages et mise en pains parfaitement secs et propres. Il y a beau temps qu'on n'utilise plus la barbe des chèvres à cet usage et les Espagnols livrent maintenant une résine impeccable.

« En France, c'est vers 1905 qu'un industriel grassois a eu connaissance, par un inspecteur des Eaux-et-Forêts, du vaste peuplement de *Cistus ladanifer* qui s'étend sur cent kilomètres carrés environ, dans un quadrilatère ayant à ses sommets les quatre villages de Bagnols-en-Forêt, Le Muy, Roquebrune et Puget-sur-Argens, tous dans le Var, sur la frontière des Alpes-Maritimes. C'est là que j'ai trouvé un jour l'hybride naturel, encore jamais vu, du *Cistus ladanifer* et du *Cistus albidus*, que le général Verguin m'a dédié.

« A Grasse, on traite maintenant tous les ans 100 à 200 tonnes de branches de ce Ciste, coupées après la floraison, en juin. Le traitement consiste à épuiser ces plantes, soit par de l'éther de pétrole, soit par de la benzine. Le produit obtenu est concret — tous détails que vous mentionnez dans votre article — Il y a une différence notable entre ce labdanum du Var et celui d'Espagne, mais les deux sont également employés.

« Enfin, j'ajoute qu'il n'y a de *Cistus ladanifer* ni à l'île Sainte-Marguerite, en face de Cannes, ni dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, ni en Corse. Le seul peuplement connu en France, en dehors de celui du Var, est situé dans l'Hérault, à un kilomètre du village de Saint-Chinian, entre Béziers et Saint-Pons. Ce peuplement est très restreint, quelques kilomètres carrés à peine, et ne mériterait pas d'être exploité. Par contre, il est bien connu des botanistes, car

c'est le paradis des Cistes et de leurs hybrides. Nulle part, même en Espagne, que j'ai parcourue bien des fois, on ne trouve une pareille collection. Il y a, en effet, les Cistes suivants : *ladaniferus*, *populifolius*, *crispus*, *albidus*, *Mons-peliensis*, *salvifolius* et *laurifolius*, réunis dans un espace restreint. La célèbre station de Cistes de Fontfroide, près de Narbonne, est loin d'égaliser celle de Saint-Chinian.

« J'oubliais de vous dire qu'à Grasse, on distille aussi les branches de Ciste ladanifère par entraînement à la vapeur d'eau, comme vous l'indiquez à la fin de votre article. Mais la plus importante fabrication est faite par extraction au moyen des dissolvants indiqués ».

J. RODIÉ (Grasse).

Le **Chrysanthemum Parthenium** (L.) Bernh.
et ses variations

Tous les botanistes connaissent le *Chrysanthemum Parthenium* Bernh., plante adventice ou cultivée dans presque toute l'Europe et en Afrique du Nord, mais dont la spontanéité est douteuse. On présume qu'elle dérive de *Ch. parthenifolium* (Willd.) Pers., spontané en Asie Mineure, en Transcaucasie et en Iran.

C. Parthenium a été introduit en Europe à une époque très ancienne (sans doute avant l'époque gréco-romaine), pour ses propriétés médicales, insecticides, helminthocides et piscicides. Il contient, en effet, dans les fleurs et les feuilles, des pyrèthrine et il est probable que, par sélection, on pourrait obtenir des clones à teneur plus élevée que la plante croissant chez nous sur les décombres et dans les jardins. L'espèce est très variable et en France, on rencontre fréquemment sur les décombres les variétés suivantes :

1° Var. *typicum*, tige dressée, rameuse, pyramidale ; feuilles pennatiséquées vertes ; capitules en corymbe, bicolores, à disque composé de fleurons jaunes, ligules blanches sur un ou deux rangs, en petites lames oblongues étalées, plus ou moins longues (forma *longiradiata* et f. *breviradiata*) ;

2° Var. *flosculosum* (DC.) Beck, comme le type, mais capitules homochromes, entièrement jaunes, les ligules étant absentes ;

3° Var. *hortense* (Schur) Beck (var. *flore pleno* Hort., var. *eximia* Hort.), comme le type, mais capitules homochromes, entièrement blancs, les fleurons du disque étant transformés en ligules blanches tubulaires à une lame entière ou divisées et 2-5 lobes à l'extrémité. Se reproduit de graines et se rencontre sur les décombres et dans les jardins abandonnés ;

4° Var. *aureum* Hort., tiges ramifiées dès la base ; rameau en boule ; feuilles d'un vert-jaunâtre très rapprochées ; monte rarement à fleurs ; celles-ci sont comme dans la var. *typicum*, bichromes. Cultivé dans les jardins pour faire des bordures, mais se rencontre aussi sur les décombres, à l'état subsponané.

A ces variétés, il faut ajouter la mutation suivante, dont nous avons observé un seul pied, en 1947, sur des décombres de trou d'obus :

5° *C. tubiligulum* mutatio nov. (*C. Parthenium* var. *tubiligulum*). Capitula parvula,

radiata, bicolora, lingulis paucis, brevis, erectis, tubiformi-compressis, subplanis, tridentatis.

Nous avons observé à Domfront (Orne) un seul exemplaire de cette remarquable mutation. Tous les capitules étaient semblables, ce n'était donc pas une anomalie portant sur un nombre limité de capitules.

Les capitules fleuris ont un aspect très différent du *Parthenium* commun. Les petits rayons sont blancs comme dans le type, disposés aussi sur un seul rang, mais ils sont dressés (perpendiculaires au disque) et plus ou moins tubulaires. Leur aspect rappelle, en miniature, ce fut-ce la couleur plus blanche des ligules, les capitules de certaines variétés à fleurs simples de Chrysanthème de Chine (*C. indicum* L.), qui appartient aussi, comme l'on sait, à la section *Parthenium*.

Aug. CHEVALIER (Paris).

Lichens inédits

du Massif de Fontainebleau

Les Lichens du groupe Homéomères comptent 59 représentants dans le Massif de Fontainebleau, dont 40 Collémales et 19 Lépariales. NYLANDER, BOULY DE LESDAIN, HUE, BOISTEL, HARMAND et autres lichenologues, en publiant leurs récoltes, ont fait connaître 47 de ces espèces. Les 12 autres, encore inédites, proviennent des herborisations d'Abel GILLET et de Jacques MAHEU. Nous en avons trouvé les échantillons dans l'herbier de ce dernier botaniste, du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Ce sont : *Collema aggregatum* Nyl., trouvé sur roche calcaire, à Champagne-sur-Seine (1918) ; *C. formosum* Ach., calcicole, tranchée de la voie ferrée (1915) ; *C. furvum* Ach., sur talus (1904) ; *C. granulatum* Sw., à La Celle (1915) ; *C. Jacobæfolium* Ach., sur paroi verticale de roche calcaire (1911) ; *C. Laureri* Flot, sur la mousse des rochers, à Champagne (1905) ; *C. multifidum* Scop., calcicole, à Moret (1912) ; *C. polycarpum* Schær., tranchée de la voie ferrée, à Saint-Mammès (1918) ; *Psorotrichia diffracta* Nyl., sur bois pourri, au Parc de Gravelle (1913) ; *P. lygoplaca* Nyl., muscicole, au bois de Saint-Mammès (1918) ; *P. Schæreri* Arm., calcicole, à La Celle (1911).

Le groupe des Homéomères n'est pas le seul qui nous ait livré des trouvailles inédites en dépouillant l'herbier MAHEU, et la lichénoflore du Massif de Fontainebleau s'enrichira notablement par la publication des Hétéromères qu'il contient.

Pierre DOIGNON (Fontainebleau).

Le **Lepidium densiflorum** Schrad. à Tours

Depuis que M. A. CHEVALIER (*Bul. Soc. Bot. Fr.*, 1944, p. 102-106) a attiré l'attention des botanistes sur les plantes affines du *Lepidium virginicum*, il paraissait opportun de rechercher le *L. densiflorum* dans la flore qui, depuis l'incendie de 1940, lors de l'arrivée des troupes allemandes à Tours, s'est développée sur les quatorze hectares de ruines de la partie nord de la ville.

Après l'avoir longtemps méconnu, faute d'éléments certains de comparaison, j'ai fini par le constater, cette année, en assez grande abondance, mêlé au *L. virginicum*, sur divers points de cette étendue.

L'article très détaillé de MM. QUENEY et COUILLAT, dans le *Bull. mensuel de la Soc. Linn. de Lyon*, n° 6 de juin 1946, p. 66-70, a fourni de minutieuses indications sur les caractères différentiels des deux espèces ; elles m'ont permis de soumettre à leur examen la plante de Tours, qui s'est révélée semblable à celle de leurs récoltes de Lyon. L'aire de dispersion de cette nouvelle venue comprend donc une station intermédiaire entre celles de Rouen et des environs de Paris, et celles du Rhône, ce qui témoigne de son actuelle extension, mais aucun indice ne permet présentement de formuler une hypothèse sur la manière dont elle s'est introduite sur le territoire qu'elle occupe.

Elle y voisine avec le *L. virginicum*, très répandu à cet endroit et, du reste, sur d'autres points de la ville, de la banlieue et du département. Elle y reproduit les caractères du port, de l'aspect des rameaux, de la forme de la silicule et des graines sur lesquels ont insisté nos confrères lyonnais. Toutefois, je suis en mesure d'ajouter à leurs constatations une précision particulière en ce qui concerne la dimension des graines, qui fournit un critérium suffisant à lui seul pour la détermination certaine du *L. densiflorum*, lorsque la fructification trop avancée ne permet plus l'étude de la fleur. On éliminera ainsi facilement les variations du *L. virginicum* à rameaux longs et fournis.

Des mesures faites au microscope sur un grand nombre de graines récoltées à Tours et à Lyon ont abouti à cette conclusion qu'il suffit d'opérer sur dix graines prises au hasard pour reconnaître que la moyenne de la longueur et de la largeur accuse une sensible différence en moins par rapport au *L. virginicum*, soit :

	Long.	Largeur maxima	Larg. de l'aile maxima
<i>L. virgin.</i>	1 mm. 662	0 mm. 990	0 mm. 118
<i>L. densif.</i>	1 mm. 332	0 mm. 753	0 mm. 040

Ces différences sont appréciables, même à l'œil nu. Chez le premier, la longueur oscille entre 1 mm. 540 et 1 mm. 750, la largeur, entre 0 mm. 890 et 1 mm. 050 ; chez le second, respectivement, entre 1 mm. 220 et 1 mm. 435, et entre 0 mm. 717 et 0 mm. 840.

L'aile est nettement plus large dans le *virginicum* (moyenne 0 mm. 040, au lieu de 0 mm. 125) ; la mesure en est prise au sommet de la graine, à l'opposé du hile et comprend la partie colorée qui, très généralement, n'existe pas dans le *densiflorum*. Cette aile se prolonge dans le *virginicum*, sur le bord rectiligne de la graine, sous la forme d'une mince bordure continue, papilleuse, nulle ou à peine visible chez l'autre espèce.

Il existe une forme à nombreux fruits avortés, voisine du *virginicum* par les dimensions de la graine, cependant un peu plus petite et moins large, et par les fleurs, dans laquelle l'aile est rudimentaire et n'apparaît qu'au

sommet de la graine. Cette plante est tardive et paraît le résultat d'une anomalie plutôt que d'une hybridation (1).

E. SIMON (Tours).

(1) Le *L. densiflorum* Schrad. figure dans *Les Quatre Flores de la France*, sous le n° 1700 bis (P. F.).

**

Sur un curieux cas de végétation clandestine

Face à l'entrée ouest du Conservatoire de Botanique de Dijon, se trouve une pelouse rectangulaire d'environ 9 mètres sur 18 mètres, dont la végétation était devenue languissante. Ce printemps (1947), on décida de la renouveler. Quelle ne fut pas notre surprise, lorsque le gazon fut retourné, de constater qu'il était en quelque sorte miné en dessous par un enchevêtrement de gros rhizomes d'une Graminée, dans laquelle nous reconnûmes sans hésitation ceux de *Cynodon Dactylon* Rich. Comment cette Graminée, qui ne croît en Côte-d'Or que dans les alluvions siliceuses du Val de Saône et qui n'entre jamais dans la composition des semences du commerce destinées à la confection des pelouses, aurait-elle pu pénétrer dans celle-ci et y acquérir un tel développement ? C'est ce qu'il m'est impossible d'expliquer !

La pelouse en question étant régulièrement tondue à la tondeuse à gazon, le *Cynodon* ne pouvait émettre sur le sol que des rudiments de feuilles, aussi sa présence y était-elle complètement ignorée, jusqu'au jour où ses puissants rhizomes furent mis à jour. On s'explique le prodigieux développement que prirent ces rhizomes par ce fait que la plante étant presque complètement privée de tout développement aérien, ait concentré toute sa vitalité sur le développement exagéré de ses organes reproducteurs souterrains. L'enchevêtrement de ces rhizomes était tel qu'on dut en charger une petite voiture pour s'en débarrasser.

J'ai pensé que ce fait intéressant mériterait d'être signalé.

P. GENTY (Dijon).

**

Une propriété peu connue des fleurs de l'*Achillea millefolium*

LECOQ, dans sa *Géographie Botanique de l'Europe* (tome 7, page 83), dit que les fleurs de l'*Achillea millefolium* « sont parfois entièrement carminées, surtout dans le voisinage des eaux minérales ».

Il nous a été donné de constater cette propriété à Alvignac (Lot), non loin de la canalisation de la source des eaux minérales purgatives, où nous avons trouvé un pied d'*Achillea millefolium* portant des fleurs d'un beau rouge vif cramoisi.

Bien qu'il soit sans doute difficile d'expliquer l'origine de cette couleur, il serait intéressant de savoir si de nombreux botanistes ont eu l'occasion de vérifier le phénomène observé par LECOQ (on sait par ailleurs que cette plante a des fleurs rouges dans les régions boréales).

M. G.

A propos du *Xanthium spinosum* L.

Si on compare les fruits du *Xanthium spinosum* L. avec ceux des autres *Xanthium* (*strumarium*, *echinatum*, *Orientalis*), on remarque facilement que les becs de ces fruits, au lieu d'être bien développés, sont « peu apparents et très inégaux, le plus long ayant la forme d'une épine droite », ce qui le distingue des autres épines qui couvrent le fruit et qui sont crochues. Le second bec est très peu développé, je le crois même très souvent absent; c'est, du moins, ce qu'il m'a semblé en examinant un grand nombre de fruits.

Je lis dans *Les Quatre Flores* : « Dans la variété *X. inerme* Bel., les épines sont changées en petits rameaux feuillés ». Ceci m'amène à faire une remarque que je crois intéressante et qui a trait à l'origine même du fruit. La plante est couverte de longues épines tripartites dès la base et fort acérées. Ces épines sont insérées de part et d'autre du point d'attache du pétiole sur la tige et représentent évidemment des stipules. Or, lorsqu'il y a un fruit, il tient toujours la place d'une de ces épines tripartites. Il n'y a jamais deux fleurs femelles au même niveau; une seule des deux épines est remplacée par une fleur et ensuite par un fruit. Faut-il donc admettre que c'est une stipule qui a évolué en fleur et en fruit, ou prendre ces stipules pour des fleurs avortées ou modifiées? Comme quoi il n'est pas toujours facile d'attribuer à un organe une valeur morphologique exacte.

G. BONHOMME (Nice).

Pteridophyta exsiccata

« Après huit ans d'interruption, nous avons pu enfin reprendre la publication des *Fougères*, et nous en sommes au n° 302. Le bulletin paraîtra en novembre et commencera la publication des planches d'hybrides d'*Asplenium*, dont l'étude avait été entreprise dans le 2° fascicule (1938) par M. L. DE VERGNES.

Le 3° fascicule de *Pteridophyta exsiccata* vient d'être envoyé aux adhérents et comprend 132 plantes, dont beaucoup sont fort intéressantes; parmi celles-ci, je vous signale :

Trois formes d'*Asplenium Germanicum* (Vosges), *A. Baumgartneri* (Puy-de-Dôme), *A. Costei* (Corrèze), *A. Souchei* (Deux-Sèvres), *A. Murbeckii* (Suisse), *A. glandulosum* (Alpes-Maritimes), *Pteris longifolia* (Alpes-Maritimes), *Salvinia natans* (Gironde) et deux formes de *Dryopteris Boottii* (Seine-et-Oise).

Nous serions très heureux de voir se joindre à nous des confrères des autres pays d'Europe et particulièrement des pays méditerranéens. Notre *Bulletin*, lui aussi, y gagnerait en intérêt.

Jean CALLÉ,

28, Avenue des Gobelins,
Paris (XIII°).

P.-S. — M. DIDIER et moi-même avons acheté l'herbier de M. FÉLIX, de Vierzon. M. DIDIER a conservé *Rosa*, *Rubus*, *Hieracium*, *Salix* et *Mentha*. J'ai le reste de l'herbier, qui contient une série complète des *Specimina* en double, les *Batrachium* et l'herbier général.

BIBLIOGRAPHIE DES FLORES RÉGIONALES de la FRANCE

REGION PARISIENNE

(Suite)

Dr Alex. BAUTIER, *Guide du Botaniste pour les herborisations aux environs de Paris*, Paris, 1857, in-16, 50 p. — BN S 22.935.

Michel-Eugène LEFÉBURE DE FOURCY, *Vademecum des herborisations parisiennes*, Paris, in-12. — Deuxième édition, 1866, 275 p. — Troisième édition, 1872, 309 p. — Quatrième édition, 1881. — Sixième édition, 1891, 328 p., avec addenda de G. CAMUS. — BN 8 S 7.108.

J. RENGADE, *Promenades d'un Naturaliste aux environs de Paris*, Paris, in-16, 1876, 380 p. — BN S 33.852.

DALMON et GRAS, *Promenades botaniques dans la flore parisienne*, Paris, 1877, in-8, 89 p. — BN 8 S 355.

Dr J.-M. ECORCHARD, *Flore régionale de toutes les plantes qui croissent spontanément dans les environs de Paris et les départements maritimes du N.-O. et du S.-O. de la France*, Paris, 1877, 2 vol. in-12, 794 p. — BN 8 S 330.

Dr J.-M. ECORCHARD, *Synopsis de la flore des environs de Paris et des départements maritimes du N.-O. et du S.-O. de la France*, Paris, 1878, in-12, LXXVI-303 p. — BN 8 S 693.

V. LEMOINE, *Atlas des caractères spécifiques des plantes de la flore parisienne et de la flore rémoise*, Reims, 1880-81, 3 fasc., 31 pl.

Dr E. BONNET, *Petite Flore parisienne*, Paris, 1883, in-12, 527 p. — BN 8 S 3.402.

G. CAMUS, *Guide pratique de botanique rurale. Herborisations de la flore des environs de Paris*, Paris, 1884, in-8, 180 p., 52 pl. — BN 8 S 10.243.

J.-L. de LANESSAN, *Flore de Paris. Phanérogames et Cryptogames*, Paris, 1884, XLIV-902 p., in-8. — BN 8 S 3.878.

BAILLON, *Les herborisations parisiennes*, Paris, 1890, in-16, 482 p. — BN 8 S 6.772.

G. BONNIER et G. de LAYENS, *Nouvelle flore des environs de Paris, dans un rayon de 100 km.*, Paris, in-12, 280 p. environ, 13 éditions.

A. ACLOQUE, *Flore des environs de Paris*, Paris, 1904, in-12, 808 p.

H.-E. JEANPÉRT, *Vademecum du botaniste dans la région parisienne*, Paris, Lhomme, 1911, in-16, 231 p. — BN 8 S 14.033.

Sessions de la Société Botanique de France en 1881, 1889, 1904 et 1935.

DEPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

Articles divers

L. BRISOUT DE BARNEVILLE, *Plantes trouvées aux environs de Saint-Germain-en-Laye*, *Bull. Soc. Bot. Fr.* 1) 1872, XIX, 288 p.; 2) 1874, XXI, 182 p.; 3) 1875, XXII, 209 p.; 4) 1876, XXIII, 383 p.

E. ROUSSE, *Flore de la Roche-Guyon*, Paris, 1893, in-16, 67 pages.

Mlle M. BELEZE, *Catalogue des plantes nouvelles, rares ou intéressantes de Seine-et-Oise*, Rambouillet et Montfort l'Amaury, Le Mans, 1905,

- 78 pages avec carte. in-8 (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1895, XLII, 494 ; 1896, XLIII, 346 ; 1898, XLV, 30 et 425 ; 1901, XLVIII, 10).
- A. TOUSSAINT et HOSCHEDE, *Flore de Vernon (Eure) et de la Roche-Guyon (Seine-et-Oise)*, *Bull. Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen*, 1897, p. 103-108.
- W. RUSSEL, *Stations nouvelles de plantes rares ou intéressantes de la vallée de Chevreuse*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1907, LIV, 98.
- REAUBOURG, *Note sur les plantes intéressantes indigènes ou adventices des environs de Mantes*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1907, LIV, 358.
- H. HUMBERT, *La végétation de la partie inférieure du bassin de Maudre*, Paris, 1909, 45 p.
- P. ALLORGE, *Notes sur quelques plantes intéressantes du Vexin français*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1919, LXVI, p. XXXVI.
- P. ALLORGE, *Essai de géographie botanique des hauteurs de l'Hautic et de leurs dépendances*, Paris, in-8.
- DESPATY, *Nouvelles localités de plantes observées dans les cantons de Corbeil-sud, Milly-nord et Melun-O.*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1919, LXVI, 131 et 1134 ; 1922, LXIX, 21.
- Ch. GUFFROY, *La flore de Seine-et-Oise*, *Bull. Soc. Sc. de Seine-et-Oise*, 1920, série II, t. I.
- P. ALLORGE, *Les Associations végétales du Vexin français*. Thèse doct. ès Sc. Paris, 1922, et *Rev. gén. Bot.* XXXIII, 1921, et XXXIV, 1922.
- Silvestre de SAGY, *La flore de Saint-Germain-en-Laye*, Paris, 1924, in-16. — BN 8 S 14.288.
- R. GAUME, *Note sur la flore de la forêt de Sénart*, *Conf. des Soc. Sav. de Seine-et-Oise*, 1938.

DEPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

Articles divers

- J. VALLOT, *Excursion au Mail Henri IV*, *Bull. Soc. Bot. Fr.* 28, LXIII, 1881.
- H. LAROQUE, *Indicateur de la Flore de Provins et de ses environs*, Provins, 1886.
- Th. DELACOUR et L. BIOLLAY, *Liste des plantes rares ou assez rares observées de 1896 à 1898 à Montigny-sur-Loing et dans les environs*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1912, 59, 637-39.
- F. EVRRARD, *Les Faciès végétaux du Gâtinais français*, thèse, 1915, 114 p.
- M. DENIS, *Essai sur la végétation des mares de la Forêt de Fontainebleau*, 1925, 160 p.
- H. FLON, *Contribution à l'étude floristique de la Forêt de Fontainebleau*, *Bull. Assoc. Nat. vallée du Loing*, 1926, IX, 119.
- R. GAUME, *Les sables siliceux à Corynephorus canescens P. B. de la Forêt de Fontainebleau*, *Bull. Assoc. Nat. vallée du Loing*, 1926, IX, 144.
- ANONYME, *Forêt de Fontainebleau, recherches sur son sol, sa faune, sa flore*, Troyes, 1927. in-8°. — BN 4° S 3602.
- R. GAUME, *Quelques mots sur le Pré-Bois de Chêne pubescent en Forêt de Fontainebleau et sa répartition dans le bassin de Paris*, *Bull. Assoc. Nat. vallée du Loing*, 1928, XI, 69.
- Dr DUCLOS, *La Flore du Marais de Larchant*, *Bull. Assoc. Nat. vallée du Loing*, 1933, 158.
- J. LOISEAU, *Le Massif de Fontainebleau (Moret, Nemours, Malesherbes)*, Laval, 1935, in-4°, 248 p. — BN 8° G 13.173 (1).
- P. CHOUARD, *Coup d'œil sur la végétation et les richesses floristiques de la vallée moyenne du Loing et de ses affluents*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1943, 90, 92.
- Bulletin mensuel de l'Association des Naturalistes de la vallée du Loing*, à partir de 1925. BN Jo 82.502.
- Session extraordinaire de la Société Botanique de France en 1881.*

Cryptogames

- P. DUCLOS, *Catalogue des Muscinées de la vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau*, *Bull. Assoc. Nat. vallée du Loing*, 1927, 10 ; 1930, 13.
- P. DUCLOS, *Additions à la Flore bryologique de la vallée du Loing*, *Bull. Assoc. Nat. vallée du Loing*, 1937, 20, 67.
- R. GAUME, *Notes bryologiques sur la Forêt de Fontainebleau*, *revue bryol. et lichénol.* I, 1931, 3 ; II, 1932, 5 ; III, 1935, 8 ; IV, 1936, 9, 123.
- P. DOIGNON, *Quelques Muscinées nouvelles ou intéressantes du Massif de Fontainebleau*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1945, 92, 10.

BRIE

Articles divers

- R. GAUME, *Contribution à l'étude de la Flore de la Brie*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1920, 67, 89 et 1922, 69, 80.
- R. GAUME, *Aperçu sur les groupements végétaux du plateau de Brie*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1925, 72, 393.
- R. GAUME, *Contribution à l'étude de la Flore bryologique de la Brie*, *Revue bryologique*, 1924, 14.

DEPARTEMENT DE L'AISNE

Documents, pour la plupart communiqués par M. B. RIOMET, et provenant de son Avant-Propos de la Flore manuscrite du département de l'Aisne.

- PETIT, *Catalogue des plantes de la généralité de Soissons* in *Dictionnaire universel des plantes, arbres et arbustes de la France de P. J. Buchoz*, tome IV, page 173, Paris, 1770-71, 4 vol. in-8°. — BN S 13.456-13.459.
- Flora præmonstratensis cura et sumptibus RR. DD. Joannis-Baptistæ L'Écurey, Præmonstrati abbatis, totiusque Præmonstratensis ordinis capituli ac generalis, dirigente vero Domino Claudio Antonio Lemarchant de Cambronne, botaniphilo Laonnensi*, 1787-1788, 3 vol. gr. in-f°, Bibliothèque de Laon.
- J. B. L. BRAYER DE BEAUREGARD, *Statistique du département de l'Aisne*, Laon, 1824-1825, 2 vol. in-4°. Liste des plantes remarquables, aux pages 27, 28 et 29 du tome premier. — BN Lk4 33.
- MELLENVILLE, *De l'influence du sol sur la végétation dans le département de l'Aisne*, *Bull. Soc. Sc. de Saint-Quentin*, 1837-1839.
- A. DE LA FONS DE MELICOCQ, *La végétation de Laon, Vervins, Rocroy, comparée à celle des environs de Paris*, *Ann. des Sc. Nat.*, 1838, p. 375.

- A. DE LA FONS DE MELICOCQ, *Recherches historiques sur Noyon et le Noyonnais. Statistique botanique ou Prodrome de la Flore des arrondissements de Laon, Vervins, Rocroy et des environs de Noyon*, Noyon, 1839, 2 parties en un vol. in-8°. — BN 8 Lk 5832.
- BLIN-PAILLET et Dr L. BLIN, *Statistique botanique de l'arrondissement de Saint-Quentin*, in *Bull. Soc. Sc. de Saint-Quentin*, 1862-1863 (3) t. IV, p. 65.
- Dr DEBOUZY, *Flore de Saint-Michel*, in *Histoire de Saint-Michel-en-Thiérache*, 2 vol. in-8, 1883, Desmasure, auteur et éditeur, Hirson, t. I, page 23 à 59.
- Ch. MAGNIER, *Catalogue des plantes intéressantes des marais de la Somme, à Saint-Quentin*, 4 p. *Bull. Soc. Fr. de Bot.* (Revue de Bot.), t. II, 1883-1884.
- Ch. COPINEAU, *Sur la Flore de l'Aisne (environs de Laon)*, *Bull. Soc. lin. du Nord de la France*, 1^{er} mars 1884, page 36 (7 pages).
- Ch. MAGNIER, *Flore de Bois d'Holnon*, in Ch. POETTE, *Histoire d'Holnon*, 1885, in-4, 568 pages. — BN 4 Lk 24.632.
- B. RIOMET, *Essai sur la Flore du canton de Rozoy-sur-Serre ou Catalogue des Plantes qui y croissent*, Péronne, 1887, in-8, 38 pages. — BN 8 S pièce 3.978.
- B. RIOMET, *Flore de la Thiérache et d'une partie du Laonnais*, Toulouse, 1891, 133 pages (Catal. des Plantes Vasc. et Cellul. de l'arrond. de Vervins et de Laon).
- B. RIOMET, *Flore médicinale de la Thiérache et du Nord de la France*, 1895-1896, 1^{er} vol., chez Desmarais, à Hirson; 2^e vol. manuscrit.
- B. RIOMET, *Géographie botanique du canton de Marle*, Laon, 1899, in-8, 56 p. — BN 8 S 10.381.
- Emile CHAMPAGNE, *Essai de géographie botanique des confins du Soissonnais, du Tardenois et de la région rémoise*, 1914, Nemours, Imprimerie Nemourienne.
- B. RIOMET, *Simple notes sur la Flore de Laon et de ses environs*, dans les *Tablettes de l'Aisne*, 1921, manuscrit inachevé.
- B. RIOMET, *Flore de l'arrondissement de Château-Thierry*, 1^{re} partie imprimée en 1923; 2^e partie, manuscrit de 200 pages in-8.
- Pierre JOUANNE, *Essai de géographie botanique sur les forêts de l'Aisne*, *Bull. Soc. Bot. de France*, 1925, LXXII, p. 314 à 336 et 853 à 856; 1926, LXXIII, p. 924 à 946; 1927, LXXIV, p. 858 à 869; 1929, LXXVI, p. 972 à 1002.
- P. JOVET, *Remarques sur quelques plantes du Valois*, *Bull. Soc. Bot. de France*, 1926, LXXIII, p. 239 à 245; 1927, LXXIV, p. 930 à 942; 1929, LXXVI, p. 32 à 46.
- H. COURTEVILLE, *Note relative à la Flore de la région de Laon*, *Bull. Soc. Bot. des Deux-Sèvres*, 1927, page 83 à 90.
- Ouvrages manuscrits*
- J. L. M. BRAYER, *Flora Asconensis seu enumeratio plantarum in praefectura Asconensi sponte nascentium ordinibus naturalibus dispositarum*.
1^o Petit in-f° écrit en 1807, avec nomenclature des plantes de l'Aisne, principalement pour les arrondissements de Laon et de Soissons. A la Bibliothèque de Soissons.

- 2^o In-f°, 1821-1822, manuscrit augmenté, mais sans l'indication des stations de plantes.
- J. L. M. BRAYER, *Flora Asconensis auctore J. L. BRAYER*, 27 volumes in-f° sans date. Les trois premiers volumes comprennent un synopsis; à partir du 4^e, flore proprement dite: *Flore de l'Aisne ou Description succincte des plantes exotiques qui y sont naturalisées et de celles qui sont le plus généralement cultivées dans les jardins, disposées selon la méthode naturelle*. Planches de Girard. Appartenait, en 1865, à la Bibliothèque de l'Institution Saint-Charles de Chauny; probablement brûlé avec l'Institution pendant la guerre de 1914-1918.
- A. D. WATTELET, *Catalogue des Plantes Vasculaires observées dans le département de l'Aisne*, manuscrit de 1860, probablement disparu.
- LOUIS PETERMANN et LEMOINE, *Plantes récoltées de Fère à Laon, de 1831 à 1835*; disparu pendant la guerre de 1914-1918.
- Ch. MAGNIER, *Catalogue raisonné des Plantes Vasculaires de l'Aisne*, 1883.
- B. RIOMET, *Flore générale du département de l'Aisne*, manuscrit, 1932-1933.

Cryptogames

- Ed. LAMBERT et BURGUE, *Etude sur les Algues dans le département de l'Aisne*, *Bull. Soc. Lit. et Scient. de Chauny*, 1861, in-8, 109 p., p. 65.
- T. BRISSON, *Lichens des environs de Château-Thierry*, Châlons, 1880-1881, 66 p.
- B. RIOMET, *Les Champignons de la région de Château-Thierry*, 34 pages, dans *L'Informateur de l'Aisne*, après 1930.

(A suivre)

G. DILLEMANN (Paris).

DÉCÈS

- H. SYDOW, monographe des Urédinées, décédé d'anémie pernicieuse, le 6 juin 1946. Le 22 novembre 1943, son herbier et sa bibliothèque avaient été la proie des flammes au cours d'un bombardement.
- L. DIELS, continuateur d'Engler, décédé le 30 novembre 1945, à 70 ans et quelques jours.
- H. HARMS, du Bot. Mus. de Dahlem, décédé le 29 novembre 1942.
- F. FEDDE, éditeur du *Repertorium*, décédé le 14 mars 1942.
- L. BEILLE, ancien professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux, décédé le 30 nov. 1946.
- J.-J. SMITH, spécialiste des Orchidées de Malaisie, décédé le 14 janvier 1947.
- A. PASCHER, Directeur de la précieuse *Süss-Wasserflora* (Iéna, 1913 à 1939), s'est suicidé au cours des dernières semaines de la guerre.

Herbiers détruits

Dans la nuit du 1^{er} mars 1943, les incendies causés par les bombardements ont détruit, à Dahlem, outre l'Herbier général, l'Herbier SCHWEINFURTH (Afrique), l'Herbier WETTSTEIN

(Brésil), l'Herbier MARCAILHOU D'AYMERIC (Midi de la France), l'Herbier ZAHN (*Hieracium*), divers Herbiers spéciaux d'Extrême-Orient et l'Herbier historique de JEAN-JACQUES ROUSSEAU. L'Herbier HILLMANN (Lichens) et l'Herbier A. PETER (*Hieracium*) ont été détruits pendant les derniers combats, après avoir été évacués de Berlin. Ce qui avait pu être sauvé de l'Herbier général, l'Herbier WILLDENOW et 20.000 volumes de la bibliothèque de Dahlem, a pris le chemin « de l'Est » au printemps 1946.

*
*

Par ordre des autorités de la République Indonésienne, vient d'être entièrement détruit le célèbre Etablissement de Pasoeroean (Java), avec ses archives et sa bibliothèque. Cette institution unique était consacrée aux recherches agricoles, techniques et chimiques sur la Canne à Sucre. Cette disparition est une perte immense pour la science, car les savants de Buitenzorg y avaient sélectionné des races bien supérieures aux anciens types des Antilles et d'Égypte, et ils avaient réuni une énorme documentation sur les maladies des plantes, sur les races résistantes, sur les soins des plantations, les sols, les irrigations, etc., introuvable ailleurs et qui se trouve aujourd'hui anéantie (Communiqué par *Chronica Botanica*).

Le Sottisier Botanique

Malvacée à plumes. — « Un murmure d'eau jasait à peine, diamants ruisselant goutte à goutte dans l'ovale d'une vasque au centre de la cour... Un *Hibiscus* au plumage flamboyant, une patte en l'air sur la margelle, y contemplant, immobile, son double ». Victor MARGUERITE, *Un cœur farouche* (Select Coll., Flammarion, 1940, p. 31). — (Communiqué par E. S.).

Premiers bijoux d'un collier de perles. — Elles sont tirées d'un périodique luxueusement illustré, qui paraissait avant la guerre, sous les auspices de deux sociétés scientifiques touchant de très près au Muséum. Il s'agissait d'un travail de vulgarisation destiné surtout à la jeunesse et intitulé *Les Plantes Vénéneuses, Comment les reconnaître? Comment s'en défendre?* Il a fait l'objet de deux articles publiés, l'un en 1939, l'autre en mai 1940. Examinons seulement ce dernier :

A propos de l'*Aconit Napel* (page 20) : « Elles (les feuilles) ne doivent pas être confondues avec celles du Céleri... ». Il faut avoir vraiment beaucoup de bonne volonté pour confondre les deux feuilles, aussi bien par leur aspect que par leur odeur et leur saveur.

Mais passons, car voici mieux :

Helleborus niger (p. 21), feuilles « de forme oblongue ». En réalité, la feuille n'est pas simple comme on pourrait le croire à la lecture, mais, au contraire, elle est divisée (pédalée) et composée de 7 segments oblongs en coin ;

Calchicum autumnale (p. 23) : « Au printemps, apparaît une capsule conique de feuilles vertes, brillantes, ovales, rapidement développées ». Or, la capsule n'est pas conique, mais ovale ; elle n'est pas composée de feuilles, celles-ci se trouvant en-dessous de la capsule, dont

elles sont bien distinctes. Enfin, les feuilles ne sont pas ovales, mais largement lancéolées et un peu pointues (*A suivre*). — (Communiqué par G. H.).

BIBLIOGRAPHIE

P. FOURNIER, *Le Livre des Plantes Médicinales et Vénéneuses de France*, 1.500 espèces par le texte et par l'image, d'après l'ensemble de nos connaissances actuelles ; préface par le Dr Henri Leclerc ; t. I, *Abricot à Coloquinte*, 347 fig., grand écu in-8° de LXXVIII-450 p., Paul Lechevalier, 12, rue de Tournon, Paris (6^e) (*Encyclopédie biologique*, XXV). — Le premier volume de cet ouvrage, qui en comportera trois, est enfin imprimé et sera mis en vente d'ici peu. A quelles conditions ? Je l'ignore encore. Il comporte une remarquable préface du Dr H. Leclerc, le maître de la phytothérapie française, un historique de la phytothérapie, quelques pages sur les modes d'action des plantes, une *Flore Médicinale de la France, des tableaux-guides* conduisant au nom des plantes (clefs analytiques), et les 450 premières pages du *Dictionnaire des Plantes Médicinales et Vénéneuses*, dont presque toutes sont figurées. Chaque article comprend une description de la plante, ses synonymes latins et français, l'étymologie de ses noms principaux, l'histoire de la découverte et de l'étude de ses propriétés, le détail de celles-ci d'après les observations des praticiens, le détail des modes d'emploi, l'énumération des principes chimiques, le tableau de sa toxicité (si elle existe), des empoisonnements et de leur traitement, les emplois extra-médicaux, la culture, la récolte, la conservation, la valeur commerciale.

Le tome II est d'ores et déjà sous presse.

Pierre DANSEREAU, *L'Erablière laurentienne*, II. *Les successions et leurs indicateurs*, Montreuil, 1946. — Le climax est l'*Aceretum saccarophori laurentianum*, forêt décidue dominée par *Acer saccaraphorum*. Il est atteint par cinq voies principales, qui sont analysées en détail.

Pierre DANGEARD, Professeur à la Fac. des Sc. de Bordeaux, *Cytologie végétale et cytologie générale*, 246 fig., grand in-8° de 612 p., P. Lechevalier, 1947 (*Encyclopédie Biologique* XXVI), 1.250 fr. — C'est un véritable traité de cytologie que publie M. le Professeur P. DANGEARD. On n'ignore pas l'importance capitale prise par cette science au cours des dernières années, ni le nombre de publications de tous ordres auquel elle a donné lieu. Science d'observation qui, d'ailleurs, a déjà un passé, la cytologie part donc d'un point de vue morphologique. Mais là ne s'arrête pas le domaine de cette recherche. Aux faits observés, on a cherché à donner une valeur explicative, on l'a soumise aux méthodes expérimentales et le champ s'en est ainsi terriblement élargi.

« Nous avons essayé dans le présent ouvrage, dit l'auteur, d'envisager la cytologie sous ses différents aspects, ceux qui sont les plus classiques comme ceux qui ouvrent des horizons nouveaux. Il en résultera, nous l'espérons, des rapprochements fructueux entre des points de vue différents. Nous avons voulu tenir compte

dans toute la mesure du possible du fait que la cellule est essentiellement, comme la vie qui l'anime, un système en transformation continue. Montrer les lois de ces transformations doit être la tâche principale du cytologiste, mais il ne doit pas perdre de vue que cette activité même du métabolisme est conditionnée par une organisation précise sans laquelle il ne serait même pas possible de la concevoir ».

Quinze chapitres en plus d'une introduction : le protoplasme, les mitochondries et les plastes, l'évolution des plastes et des chondriosomes, le noyau cellulaire, la mitose ou caryocinèse, le stock chromosomique diploïde et la structure des chromosomes, les noyaux chez les organismes inférieurs et l'organisation de la cellule atypique, l'appareil centrosomien et la cinétide, la méiose ou réduction chromatique, cytogénétique, les chromosomes sexuels, le vacuome ou appareil vacuolaire, l'appareil de Golgi, les produits du métabolisme et le paraplasme, la membrane d'enveloppe des cellules végétales. Un vocabulaire précède les Index. Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie considérable. De nombreuses figures éclairent le texte, plus que jamais précieuses en un pareil sujet..

Pierre DOIGNON, *Flore du Massif de Fontainebleau*. — *Bryophytes*, Catalogue des Muscinées observées en Forêt de Fontainebleau, dans la basse vallée du Loing et les zones circonvoisines, préface de R. GAUME, in-8° de 80 p., Fontainebleau, Centre régional de Recherches Naturalistes, 17, bd Orloff, 1947. — Fruit d'un travail de compilation considérable, cette brochure joint aux trouvailles de l'auteur tout ce qui a été publié sur la région envisagée et le résultat de la révision de tous les herbiers accessibles, soit, au total : 110 Hépatiques, 20 Sphaignes, 330 Mousses. De très intéressantes notations biologiques accompagnent les indications habituelles.

Donald WYMAN, Ph. D., *The Arboretums and Botanical Gardens of North-America*, grand in-8° (*Chronica Botanica*, t. X, 5/6, 1946, pp. 395-498), Waltham, Mass., U. S. A., 1947, 1 dollar 50. — A Paris, chez Le Soudier (6°). — Nombreuses illustrations dans le texte et hors-texte. — A la suite d'une décision prise en nov. 1946 à l'assemblée annuelle de l'Association Américaine des Jardins Botaniques et Arboretums, il a été procédé à une enquête générale d'après un questionnaire mûrement réfléchi.

C'est le résultat de cette enquête qui est ici donné. Mais d'abord, une bonne introduction expose le but et la fonction de ces établissements, les méthodes suivies dans le choix des emplacements, le plan, la quantité et la nature des sujets à admettre à la plantation, l'espace nécessaire, les prix de revient, les travaux d'entretien.

Vient ensuite l'étude des Arboretums et Jardins Botaniques actuels de l'Amérique du Nord, avec un bref historique de chacun, son but, ses spécialités, le nombre d'espèces, le nombre de volumes de la bibliothèque, l'administration, les publications, etc., en tout 90. Pour les principaux d'entre eux, on joint le plan. Des planches hors-texte reproduisent, soit des anciennes gravures (Jardin de Montpellier, Jardin des Plantes, serres de Saint-Petersbourg en 1857), des tapis-

series, des peintures, etc., soit des photographies récentes de jardins soit réalisés, soit en maquettes.

Les collections notables de genres ou espèces particulières sont énumérées, établissement par établissement. Une abondante bibliographie (où manquent cependant des ouvrages comme ceux d'Alphand, d'André, de Laumonier, etc.), complète cet intéressant travail.

OFFRES ET DEMANDES

M. P. GARNIER, Photo-Hall Soudanais, Bamako (Soudan Français, A. O. F.), recherche tous les articles de climatologie publiés par M. DEZYDERY SZYMKIEWICZ dans *Acta Societatis Botanicorum Poloniae*, années 1923 à 1927, tirés à part ou volumes complets. Faire offres par avion s. v. p.

Désire également des graines de *Cassia acutifolia*, *Cassia angustifolia*, *Cassia obovata*, contre graines de plantes soudanaises, timbres ou photos.

**

G. TALLON, rue Honoré Nicolas, à Arles (B.-du-R.), serait heureux de recevoir des échantillons de *Buffonia tenuifolia* L. à détermination certaine avec localité; il offre, en échange, des espèces rares de sa région.

**

Achèterais des ouvrages, en français et en anglais, sur les Champignons. Recherche particulièrement les *Icones Selectæ Fungorum*, de KONRAD et MAUBLANC.

Fairstes offres à R. COURCELLE, Chirurgien-Dentiste, à Mayenne (Mayenne).

**

On recherche l'*Histoire Naturelle* de PLINE, texte latin ou traduction française.

Bien vouloir faire les offres à la Direction du *Monde des Plantes*.

**

M. ROBERT, Docteur en Pharmacie, 33 bis, rue du Banquier, Paris (13°), recherche l'ouvrage *Les Hépatiques*, par MACVICAR. Faire offres.

**

S. SANTA, Docteur en Pharmacie, Avenue d'Oudjda, Oran (Algérie), achèterait *Prodomus floræ hispanicæ*, de WILK. et LANGE, ainsi que *Pugillus plantarum novarum Africæ et hispanicæ australis*, de BOISSIER et REUTER, et *Diagnoses plantarum orientalium*, série 2, vol. 1 des mêmes auteurs.

**

Le R. P. HENRARD, professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Namur (Belgique), demande à acheter des ouvrages de botanique. Lui faire offres.

**

E. CORAZE, 5, Avenue d'Orient, Hyères (Var), offre des livres divers, surtout de botanique. Indiquer genre et titres désirés.

Le Gérant : P. FOURNIER.